

on que le peuple français supporterait des lois oppressives et malhonnêtes s'il n'était trompé par ceux-là même qui devraient l'éclairer et former son jugement ! Parmi nous aucun catholique ne voudrait voter une loi impie, hypocrite et malhonnête comme la loi des associations : alors pourquoi trouver tout naturel et supporter patiemment que de prétendus catholiques l'excusent et la défendent ?

Espérons que la lettre si ferme et si épiscopale de Mgr de Montréal et l'approbation donnée publique à ce grave document par Son Excellence le délégué Apostolique suffiront à mettre en garde les catholiques contre des insinuations où il entre peut-être plus d'ignorance que de mauvaise foi. Que les catholiques instruits le sachent bien, s'ils permettent au premier venu d'outrager impunément leurs plus chères et plus saintes convictions, ils seront bientôt prêts à subir ici comme ailleurs l'esclavage des pires erreurs et mûrs pour toutes les oppressions.



Ce n'est point seulement en France que les Ordres religieux sont menacés. Le gouvernement d'Espagne s'est lui aussi senti pris de terreur à la pensée qu'un grand nombre des milices religieuses de France pourraient chercher un refuge pendant la tourmente sur la terre privilégiée où naquirent Dominique de Gusman, Ignace de Loyola et Thérèse de Jésus. Il s'est mis en demeure de repousser cette pacifique invasion de la prière et du sacrifice, avec un zèle et une énergie qu'il eut dépensés avec plus de gloire et de profit contre les flottes américaines. Naturellement, là comme ailleurs, c'est au nom des lois que le libéralisme espagnol entend violer le droit, au nom de la liberté qu'il prépare l'oppression. Peut-être ne s'attendait-il pas à la vigoureuse résistance des évêques.

Le haut clergé d'Espagne est peut-être ce qui reste de plus grand à la nation catholique qui a perdu si lamentablement sa gloire, sa richesse et sa puissance. Ces évêques formés pour la plupart par de hautes études théologiques, sont évêques et rien autre chose. Ils n'ont point oublié dans des intrigues politiques ou des préoccupations de publicité tapageuse le sentiment de leur dignité et de leur puissance. Ils ne doivent qu'à leur mérite leur mitre et leur crosse, et ils ne s'en servent que pour protéger et dé-